

> FRANÇAIS

Regarder le monde, inventer des mondes

Visions poétiques du monde

Exemple de mise en œuvre : Invitation au voyage ferroviaire

Problématique

Représenter le monde par la fenêtre d'un train, un autre regard sur l'espace et le temps.

Corpus commenté

Le thème du train, une « bête d'acier » symbole de l'industrialisation, est souvent utilisé pour rendre compte d'une forme de modernité du monde et de l'écriture. La séquence se construit ici à partir d'un corpus de textes de formes et de genres volontairement variés qui ont pour point commun la contemplation du paysage par la fenêtre d'un train. Le mouvement et la vitesse du train altèrent ou masquent la vue si bien que la fenêtre du compartiment constitue à tous les sens du terme un cadre, qui permet de jouer sur le caché et le montré, sur ce qu'on voit et sur ce qu'on pense deviner du paysage, sur ce qu'on en imagine. La fenêtre favorise ainsi la métamorphose du réel et la création poétique, et permet l'introspection en révélant les états d'âme du regardeur.

Quelques poèmes lyriques suggèrent cette alliance poétique du cadre et du mouvement dans l'appréhension du paysage (Verlaine, Apollinaire), tandis que des extraits de romans (Proust, Gracq...) permettent d'aborder la manière dont la prose poétique peut rendre compte de ces visions du paysage. Il en est de même de cet extrait de lettre de Victor Hugo du 22 août 1837 à sa femme Adèle : « *Les fleurs au bord du champ ne sont plus des fleurs, ce sont des taches ou plutôt des raies rouges ou blanches ; plus de point, tout devient raie ; les blés sont de grandes chevelures jaunes, les luzernes sont de longues tresses vertes ; les villes, les clochers et les arbres dansent et se mêlent follement à l'horizon* ».

Activité(s) d'entrée dans la séquence

La séquence peut débuter par une activité de lecture à partir de la nouvelle *Un peu de lenteur* de Timothée de Fombelle. Les élèves sont invités à repérer les variations d'état d'âme du narrateur entre les moments de vitesse du voyage en train et l'arrêt imprévu. Les analepses mettent en exergue les sensations de l'enfance retrouvée.

On peut commencer aussi par une lecture d'image à partir de la toile de Turner *Pluie, vapeur, vitesse*. Par îlots, les élèves sont invités à exprimer leurs sensations face à cette toile dont le titre est d'abord occulté. Ils doivent proposer un titre qui mette en évidence leurs sensations et leur compréhension de la scène représentée. Dans un second temps on propose aux élèves un corpus de citations sur le thème des voyages en train (Hugo, Gautier, Strindberg, Butor). Ce travail, qui peut s'élaborer par le biais d'une carte mentale collective, est destiné à

dégager les termes et thèmes (vitesse, vision, cadre de fenêtre, couleurs, sensations, etc.) qui contribueront à l'élaboration collective de la problématique de la séquence.

Focus sur certaines séances

Séances de langue adossées à des travaux d'écriture

On propose de brefs travaux d'écriture successifs : décrire objectivement le paysage qui s'inscrit dans la fenêtre, puis proposer des variations sur ce paragraphe initial en changeant de point de vue (celui d'un enfant, celui d'un vieillard, celui d'un animal), puis en travaillant l'"humeur" du regardeur (joyeux / triste / en colère). Les productions servent ensuite de corpus à des séances de langue articulées autour du travail de description.

Oral

Mise en voix d'un poème par groupe. Enregistrement et habillage sonore et musical.

Retrouvez Éduscol sur

